

Le mont de la joie ou si Montjay m'était conté par Michel Corpet

Nous trouvons plusieurs conjectures sur l'origine du nom « Montjay », source latine, source germanique... Certains linguistes pensent qu'il s'agit plutôt d'un nom médiéval qui est la forme locale de « Montjoie » (cri de ralliement des chevaliers du moyen-âge) ou même « Montagne de la joie » comme à Vézelay sur la route d'Avallon où la croix de Montjoie se dresse pour guider les pèlerins. Ainsi les habitants sont appelés les « Jaymontois » (voire les « Gemontois »).

Montjay était autrefois, en droit canonique, une annexe de la commune de La Chau. Elle fut érigée en paroisse en 1768 et, avant la Révolution, dépendait du diocèse de Besançon. À cette époque, la seigneurie de Montjay appartenait à la famille de Green de Saint Marceau dont l'un des descendants, le chevalier Louis Alexandre de Green, s'illustra et mourut sur le bateau *La belle poule* en 1778, en combattant contre les Anglais.

L'église de Montjay a fait partie de l'archiprêtré de Pierre de Bresse jusqu'en 1970 pour passer sous la responsabilité du secteur paroissial de Saint-Germain-du-Bois et enfin en 2000, devenir un des clochers de la paroisse de la Sainte-Trinité-en-Bresse (qui compte aujourd'hui 23 communes).

L'église Saint-Pierre de Montjay est un petit édifice de plan rectangulaire, à nef unique, éclairée de chaque côté par trois baies en plein

cintre. Le clocher de croisée est supporté par quatre piles intérieures. Une tribune se trouve au fond de la nef.



En 1974 l'intérieur de l'église subit de grosses transformations (suppression de la chaire, des grilles qui entouraient le chœur et de la suspension centrale, modification des stations du chemin de croix).



Toutes les peintures furent refaites ; l'artisan Aimé Boissard changea le lambris périphérique et installa le nouvel autel. La

corde disparut du centre du chœur, après l'électrification de la cloche. Les derniers travaux remontent à 2012 avec reprise des peintures et nettoyage de toutes les statues et du chemin de croix.



Statuaire

Statue en bois de saint Pierre, patron de l'église, tenant un livre et une clé dans la main, XVIIIe siècle, de style baroque.

Statue de Notre-Dame à l'Enfant, bois, XIXe.

La fête des chaînes du prince des apôtres

Avec la nouvelle paroisse, il fut décidé la construction d'une nouvelle église avec pour vocable Saint-Pierre-ès-Liens. Saint-Pierre-ès-Liens fait référence à une dédicace (cérémonie de consécration d'un édifice religieux servant aux célébrations liturgiques), le véritable acte de naissance de ce sanctuaire n'étant pas la pose de la première pierre mais ce rituel de consécration également appelée *fête des chaînes du prince des apôtres* en commémoration de l'emprisonnement de l'apôtre Pierre à

Jérusalem, en l'an 44. Dans le christianisme occidental, cette commémoration était fêtée le 1^{er} août. Le choix du premier dimanche d'août pour la fête patronale s'y réfère.

Extérieur

L'édifice de brique est épaulé par d'épais contreforts à talus. La tour du clocher carré est tapissée d'ardoises ; il est couvert d'une flèche octogonale en ardoises. Deux baies par face ponctuent l'étage du beffroi.

La porte de façade, en cintre surbaissé, est surmontée d'un oculus avec clé sculptée d'une croix en faible relief.

Après une 1^{ère} campagne de travaux en 1842, le conseil municipal avait envisagé, en 1877, de restaurer l'église et même de l'agrandir. On trouve une adjudication de travaux en 1885 de maçonnerie extérieure et d'enduits intérieurs, plafonds, carrelages, exécutés par Picard et Gualla de St Bonnet-en-Bresse. Des travaux furent effectués en 1891 par Charles Henry, charpentier à la chapelle Saint Sauveur.

A la fin du XIX^e siècle, le cimetière autour de l'église fut transféré non loin de là au Champ de Froment. Dans la 2^e moitié du XX^e siècle, le clocher a subi des travaux de confortement puis de couverture d'ardoise nouvelle, réalisés par l'entreprise Gauthier dirigée par Christophe Carcenac, compagnon du devoir du Tour de France. Une reprise de la toiture et du clocher dans les années 1950-1960, puis en 1997.

Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Matthieu 16,18

L'église Saint-Pierre de Montjay est rattachée à la Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse, créée en 2000, qui compte 23 bourgs autour de Saint-Germain-du-Bois, soit 12.252 habitants.

Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse
33 place du 11 novembre 1918
71330 Saint-Germain-du-Bois
www.paroisse-ste-trinite-en-bresse.fr

BOSJEAN – BOUHANS – DAMPIERRE EN BRESSE – DEVROUZE – DICONNE – FRANGY EN BRESSE – GUERFAND – LESSARD EN BRESSE – MERVANS – MONTJAY – LE PLANOIS – ST DIDIER EN BRESSE – ST GERMAIN DU BOIS – ST MARTIN EN BRESSE – SENS SUR SEILLE - SERLEY – SERRIGNY EN BRESSE – SIMARD – LE TARTRE – THUREY – TRONCHY – VERISSEY – VILLEGAUDIN

Rédaction et photos de Michel Corpet

Pastorale du Tourisme
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Edition : 2022



MONTJAY

Eglise Saint-Pierre

